

TOMBEUR (*Charles-Henri-Marie-Ernest*, baron Tombeur de Tabora), Vice-gouverneur général du Congo belge, lieutenant-général de l'armée belge (Liège, 4.5.1867 - Bruxelles, 2.12.1947). Fils de Henri-Lambert et de Delcominette, Marie-Rosalie-Madeleine.

La vocation militaire de Ch. Tombeur se dessina très tôt. A peine âgé de 16 ans il s'engagea au 9^e de ligne. Rapidement il se fit remarquer par son esprit réfléchi et, à l'âge de 20 ans, il fut admis à l'école militaire. L'École de guerre l'accueillit ensuite et en 1898 il devint adjoint d'état-major. Sa valeur intellectuelle le mit bientôt en vedette. L'école de guerre lui confia le cours de géologie et le cours de géographie physique, politique et militaire.

En 1902, un autre champ d'activité s'ouvrit à lui. Il part pour le Congo en qualité de capitaine-commandant de 2^e classe. C'était encore l'époque où les fonctions territoriales requéraient avant tout de l'autorité et de la décision; les titulaires se recrutaient presque exclusivement dans l'armée belge. Une mission de confiance fut attribuée au Commandant Tombeur: le commandement supérieur de la Ruzizi-Kivu, territoire où la frontière était vaguement fixée sur le terrain, où il fallait être attentif aux mouvements de nos voisins britanniques et allemands. Le Commandant supérieur réussit à maintenir ses troupes en état d'alerte constant et en même temps à empêcher tout excès de zèle susceptible de créer des incidents diplomatiques. Il eut aussi à applanir les conflits fréquents provoqués, de chaque côté de la frontière, par les vols de bétail auxquels se livraient le rapport de la commission d'enquête envoyée les populations indigènes.

Bref, en ce poste si éloigné des centres gouvernementaux, le commandant Tombeur, livré en quelque sorte à lui-même, justifia pleinement les espoirs placés en lui. Aussi, lorsqu'en 1905 il rentra au pays, le gouvernement de l'Etat indépendant du Congo le retint en Belgique afin de s'assurer de ses conseils. C'est ainsi qu'il fit partie de la commission des réformes instituée par Léopold II afin d'examiner au Congo en 1904 à la suite des campagnes anti-congolaises. Le commandant Tombeur eut ainsi l'occasion de s'initier davantage aux problèmes d'administration générale.

Il reprit en 1907 le chemin du Congo et y commanda le district de l'Uele où il exerça les fonctions de commissaire de district, puis fut promu au rang de commissaire général. C'est dire qu'il déploya les mêmes qualités qu'à la Ruzizi-Kivu.

A son retour en congé, il fut nommé officier d'ordonnance du roi Albert (mars 1909 à mai 1912), mais le Congo ne tarda pas à le reprendre tout entier. Il y revint en 1912 avec le haut grade d'inspecteur d'état. En cette qualité, il administra la province du Katanga qui venait de sortir de l'ombre et était appelée à un brillant avenir.

Il s'y trouva aux prises avec les problèmes les plus délicats. La grande industrie faisait ses débuts. Une vaste cité, Elisabethville, sortait de terre et petit à petit se gonflait d'une nombreuse population européenne où les immigrants de l'Afrique du Sud, gens peu dociles, constituaient un élément important. Il s'agissait d'imposer à tous l'administration belge, de veiller à l'équipement de la première grande ville qui se créait au Congo, de continuer la construction du chemin de fer vers le Nord, d'aider la grande industrie naissante et en même temps d'empêcher le développement industriel de peser trop lourdement sur la population indigène de la région. Avec sa haute culture, son bon sens habituel, son calme souverain, l'inspecteur d'Etat Tombeur était l'homme qui convenait pour résoudre ces problèmes.

Mais bientôt l'orage éclate: août 1914; la déclaration de guerre! Il suffit aux Allemands de traverser ou de contourner le lac Tanganika pour envahir le Katanga, cette province dont

les richesses naturelles étaient un appât tentant.

Non seulement la défense fut pleinement assurée, mais le temps vint où le Gouvernement se décida à passer à l'offensive, d'accord avec nos alliés britanniques. Pour commander cette offensive tout le long de la frontière orientale, le nom du brillant officier d'état-major qu'était l'inspecteur d'Etat Tombeur s'indiquait de lui-même.

Il est intéressant de noter ici que, pour la première fois, la Force publique congolaise s'engageait dans des opérations d'envergure. Il ne s'agissait plus pour elle de mettre à la raison des tribus indigènes rebelles ou de combattre des bandes esclavagistes. L'armée ennemie était commandée par des officiers européens de valeur et elle disposait d'un armement perfectionné. Dès les premiers jours de la guerre, elle s'assura la maîtrise des lacs Tanganika et Kivu et obligea ainsi nos troupes à cheminer à travers les hautes montagnes qui bordent l'immense frontière orientale. Chez elle ses troupes excellaient à se retrancher dans des positions inabordables et elle pouvait compter sur une population indigène qu'elle connaissait bien.

A ces forces bien organisées, la Force publique congolaise ne pouvait opposer au début que des troupes mal armées, sans cohésion, aptes tout au plus à des opérations de police de courte durée. Avant de songer à une offensive, il fallait renouveler l'armement, renforcer le cadre européen et lancer sur les lacs une flottille capable d'arracher aux Allemands leur supériorité navale.

Bien entendu ce fut un travail de longue haleine et c'est seulement dans les premiers mois de l'année 1916 que le Commandant en chef put rassembler à la frontière orientale l'effectif d'une division prête à entreprendre l'offensive.

Dans l'intervalle, il avait été élevé au grade de général et établit un plan de campagne qui fut un modèle du genre.

L'offensive commença à la mi-avril 1916; elle partit du lac Kivu; les troupes divisées en deux brigades s'avancèrent du Nord et du Sud à travers le Ruanda. La réussite de cette manœuvre contraignit l'ennemi à une retraite précipitée; fin juin 1916 tout le Ruanda était occupé. Puis s'amorça une marche concentrique vers Tabora, le centre principal de l'Afrique Orientale allemande. A la tête de ses troupes réunies, le général Tombeur entra à Tabora le 20 septembre 1916. Voir l'historique officiel des *Campagnes coloniales belges 1914-1918*, publié par la section historique de l'Etat major général de l'armée belge. — Dellicour F., *Les propos d'un colonial belge*, p. 27 et suiv.: *La conquête du Ruanda-Urundi*.

Par cette campagne il avait inscrit une page glorieuse dans l'histoire militaire de notre Colonie et, la paix venue, assura à la Belgique un mandat sur la province la plus peuplée et la plus riche de l'ancienne colonie allemande. Plus tard, cette conquête lui valut l'anoblissement: il devint le général baron Tombeur de Tabora.

Il revint en Europe au début de 1917, mais pendant son séjour en France il fut nommé vice-gouverneur général du Congo et en cette qualité continua à rendre à la Colonie des services signalés. Il exerça ses éminentes fonctions d'abord à Boma où il fit l'intérim du gouvernement général puis en juin 1918 revint avec joie au Katanga qu'il administra jusqu'en juillet 1920. Le moment était venu de clôturer une carrière coloniale brillante entre toutes; il reprit du service à l'armée belge, mais bientôt, là aussi, l'heure de la retraite sonna.

Il ne fallait pas cependant s'attendre à voir le général Tombeur se retirer définitivement dans sa tente. Jusqu'à la fin de sa vie, il apporta son dévouement et son expérience aux œuvres coloniales. Celles-ci firent appel à lui pour assumer d'abord la présidence de l'Union coloniale belge puis du Cercle royal africain de Bruxelles. Sa parole prenait toute son autorité

aux heures graves.

Ce fut le cas notamment au cours de la crise mondiale de 1930 qui obligea le Congo à demander l'aide financière de la Belgique. Devant une nombreuse assemblée le Président de l'Union coloniale belge fit ressortir en termes émouvants qu'en assumant l'administration du Congo en 1908 la métropole n'avait pu songer uniquement aux bénéfices de cette entreprise, mais qu'elle avait contracté aussi des obligations vis-à-vis des populations colonisées.

Les anciens de la campagne 1915-1916 revoyaient aussi avec joie leur Commandant en chef lorsque, pendant plusieurs années, il présida le 1^{er} juillet les cérémonies qui se déroulaient sur la Grand'Place de Bruxelles afin de commémorer la prise de Tabora.

Il traversa une dure épreuve quand en 1940 son pays connut une seconde occupation étrangère. Jamais cependant il ne désespéra. Il trouva un premier réconfort dans la victoire des troupes congolaises en Abyssinie et revint enfin à la sérénité complète avec la libération du territoire en 1944.

Il s'éteignit le 2 décembre 1947. La Belgique n'avait pas oublié ses éminents services. Le gouvernement lui assura des funérailles nationales qui réunirent autour du glorieux défunt l'élite du pays.

Le Roi, par A.R. du 29 décembre 1926, lui avait concédé *motu proprio*, titre de noblesse et celui de baron et, par A.R. du 5 mars 1936, l'autorisation de joindre à son nom celui de « de Tabora ».

Distinctions honorifiques: Grand officier Ordre de la Couronne (1927); chevalier Ordre royal du Lion (1908); chevalier Ordre de Léopold (1911); officier Ordre royal du Lion (1914); officier Ordre de la Couronne (1917); commandeur Ordre de Léopold (1917); commandeur étoile africaine et croix de guerre (1916); médaille commém. argent campagnes d'Afrique (1918); médaille de la victoire (1919); médaille commém. campagne 1914-1918 (1919); décoration commém. centenaire (1930); étoile de service (1905); médaille commém. règne S.M. Léopold II (1905); croix militaire 1^{re} classe (1916); croix de guerre (1916); chevalier Ordre légion d'Honneur (1911); officier Ordre d'Orange Nassau (1911); commandeur légion d'honneur (1918); croix de guerre française (1918); Knight commander de l'Ordre de Saint Michel et St. Georges (1916); commandeur S. S. Maurice et Lazare (1922); commandeur Lion blanc de Tchécoslovaquie (1922); ordre militaire 3^e classe d'Espagne (1923); Karageorge de Serbie (1923); 8 chevrons de front (1920).

Publications: *Le budget du Congo et la responsabilité de la Belgique*, *L'Essor colonial et maritime*, Bruxelles,

12^e année, n^o 5 du 15 janvier 1933, p. 3). — *Campagnes coloniales belges (1914-1918)* dans Louis Franck, *Le Congo belge*, tome III (La Renaissance du Livre, Bruxelles s. d.) (1930).

29 novembre 1948.

F. Dellicour (†)

Archives ministère des Colonies. Fonds Personnel Afrique, liste des officiers n^o 1832. — Index bibliographique colonial. Congo belge et Ruanda-Urundi. — Guerre 1914-1918 placards 170 à 174-188-189-208. — Heinrich Schnee *Erinnerungen*. — Gouverneur H. Schnee, *Deutsch Ostafrika in Weltkrieg*, p. 205. — Georg Richters Erfurt, 1919. — Bibliothek des Bundesgehr, Dusseldorf. — *Bull. ass. int. coloniaux*, 15.8.1952, p. 268. — Norb. Laude,

Promotion général baron Tombeur de Tabora, Discours INUTOM 1960, p. 123 à 131. — Anonyme, *A nos héros morts pour la civilisation 1876-1908*, la ligue du souvenir congolais, Bruxelles, 1932, 4^e, ill., 300 pages. — *Campagnes coloniales belges (Les)*, 1914-1918. — Ministère de la Défense nationale, Etat-Major général de l'armée, section de l'Histoire, Bruxelles (1927-1932).. Tomes I, II et III. — Tombeur, Charles, Marie, Henri, Ernest, *Bulletin de la Société royale de géographie*, Anvers, 1907, Tome XXI, *Les Belges au Congo*, page 463. — Chalux, *Un an au Congo belge*, Librairie Albert Dewit, Bruxelles, 1925. — Daye, Pierre, *L'empire colonial belge*, Editions du Soir, Bruxelles, 1923. — Depester, H., *Les pionniers belges au Congo*, Editions Duculot, Tamines 1927. — de Lannoy, L., *Comment le général Tombeur prépara la prise de Tabora, Congo belge*, Bruxelles, 14 avril 1938, page 2. — Dellicour, F., *Le général Tombeur de Tabora*, Institut royal colonial belge, Bruxelles, *Bulletin des séances*, XIX, 1948, 2, p. 382-384. — Ermens, P., *Hommage au lieutenant général baron Tombeur de Tabora*, Institut royal colonial belge, Bruxelles, *Bulletin des séances*, XIX, 1948, 2, p. 385-410. — Lejeune, L., *Le vieux Congo*, Edition L'expansion Belge, Bruxelles, 1930. — Meyers, J. (Dr), *Le prix d'un empire*, Ch. Dessart, Bruxelles, 1943. — Migeon, Madeleine, *La faute du soleil*, Edition L'expansion belge, Brux., 1934. — Moulart, G., *La campagne du Tanganika*, L'édition universelle, Bruxelles, 1934. — Pirenne, J., *Coup d'œil sur l'histoire du Congo belge*, M. Lamertin, éditeur, Bruxelles, 1921. — Renkin, Jules, Deux discours prononcés par Monsieur Renkin à Ste Adresse (le Havre) le 2 mai 1917 lors de la réception du général Tombeur et à la Sorbonne (Paris), le 11 février 1918, Berger-Levrault, Nancy, s. d., 8^e, 12 p. — Ryckmans, Pierre, *Dominer pour servir*, Librairie Albert Dewit, Bruxelles, 1931. — Stiers, L., *La frontière orientale du Congo belge*, Institut royal colonial belge, Bruxelles, *Bulletin des séances*, VIII, 1937, 2, p. 307-329.